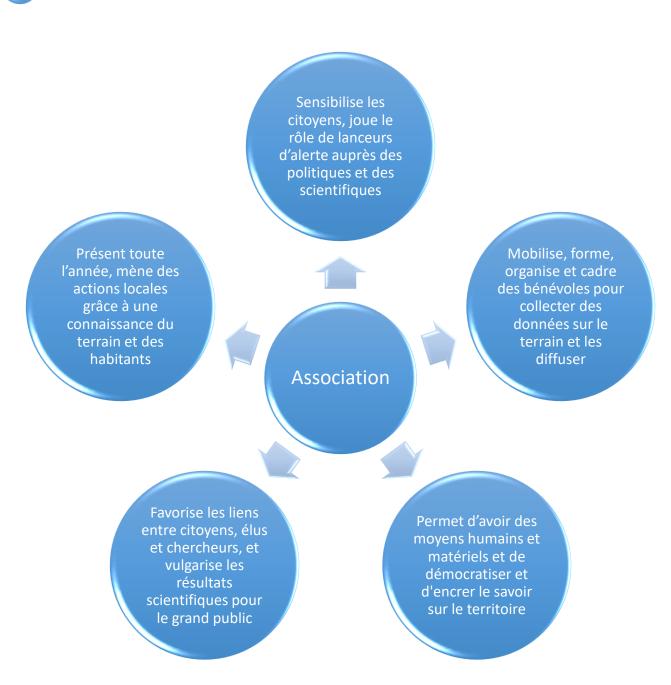
Restitution d'Ateliers

4^{ème} Rencontre des Sciences Participatives Vannes, 5 décembre 2019

Réflexions autour du rôle des associations

1 Quel est le rôle des associations dans les sciences participatives ?



Comment créer des liens avec ces associations?

Créer des liens avec les associations commence par trouver une ou des associations correspondant aux convictions et aux valeurs du futur bénévole. L'un des principaux problèmes pointés du doigt lors de cet échange est la multiplicité des structures et leurs éventuelles superpositions qui sont parfois source de confusion.

Pour résoudre cette difficulté et permettre aux associations de recruter un plus grand nombre de bénévoles, plusieurs solutions pour simplifier la communication ont été énoncées :

- Créer un espace de rencontre inter-associatif
- Organiser des rendez-vous, des rencontres, des événements plus réguliers ouverts à tous ou seulement aux membres déjà actifs
- Participer ou organiser des forums inter-associatifs
- O Communiquer avec créativité dans la presse et sur les réseaux



La 4^{ème} Rencontre des Sciences Participatives a permis la création de liens, il est donc nécessaire de multiplier ce genre d'évènement!

Dans le but de faire connaître davantage les associations, il est nécessaire de réaliser des actions visibles pour interpeler les riverains voire les touristes. Il a également été souligné que des discussions pertinentes pourraient permettre de voir naître des actions communes entre différentes associations voire la fusion de celles-ci. De plus, il est primordial de mettre en place des échanges entre les municipalités et les associations.

Un point intéressant a été mentionné : la rédaction de chartes des différents organismes et leurs publications pourraient aiguiller les futures recrues des associations quant aux motivations et actions menées.

Une meilleure connaissance des associations passe également par la connaissance des autres organismes présents sur le territoire. En d'autres termes, il y a une nécessité d'ouverture interassociations, qui peut se mettre en place comme suit :

- Inviter des représentants d'autres associations à participer aux Assemblées Générales
- Mettre en place des actions communes entre associations
- Echanger les ressources entre associations (matériel, bénévoles, données, etc.)
- Partager des expériences pour améliorer les pratiques
- Co-construire de nouveaux outils



Pour cela il est nécessaire de se poser la question de la fédération des actions des associations.

3 Comment fédérer nos actions?

Tout d'abord, afin de fédérer les actions des associations, il est nécessaire de comprendre et d'identifier les besoins communs aux différentes échelles territoriales. Pour cela il faut avoir une vision globale des nombreux acteurs et enjeux, et comprendre les différentes visions, attentes et demandes mises en jeu.

Pour fédérer les actions il faut également savoir si le dialogue existe au préalable entre les acteurs. Par exemple les communes insulaires sont parfois en marge des discussions. Il est indéniable que la fédération du réseau associatif repose sur un lien fort entre un noyau dur d'associations, de communes et de partenaires. Le dialogue doit être simple et libre.

La répartition des taches sur un sujet aussi large que celui de l'environnement à l'échelle de la Bretagne par exemple est très complexe, c'est pourquoi il a été souligné qu'il faut privilégier le coté concret, c'est-à-dire insister sur des petits programmes avec une proximité riche et mettre en place un maillage de petits réseaux.



Le nombre de structures et leurs superpositions constituent donc à la fois une richesse et un handicap : pour fédérer il faut se rencontrer et se demander quels sont les enjeux à courts, moyens et longs termes, afin de s'impliquer autour d'un objectif commun fort et partagé.

Cependant, il faut fédérer sans formaliser, c'est-à-dire prendre en compte la diversité au sein de l'objectif commun.

Il a également été mentionné la nécessité de fédérer les observatoires en général et pas seulement ceux dédiés au trait de côte.

4 Remarques supplémentaires

Parmi les remarques, celle qui est revenue le plus souvent est celle de l'apprentissage, avec la suggestion de l'appellation « Sciences Participatives et Educatives ». L'aspect éducatif pourrait être valorisé avec des interventions dans les écoles, collèges, lycées et même universités de la région.

Ensuite, un certain nombre de bénévoles de l'OCLM souhaiteraient plus de responsabilité ou s'investir davantage en devenant des bénévoles « éclairés », des citoyens investis qui auraient une place dans la réflexion sur la vie locale (ex : documents d'urbanisme, PLU), ou encore en ayant la possibilité de s'impliquer dans la gestion des aménagements de l'OCLM, notamment en pouvant procéder à des réparations. Il a été fait mention d'une caisse à outils. Il est également question

d'améliorer la prise en compte des retours terrain des bénévoles et que l'écoute des élus des communes concernées soit plus attentive.

Les bénévoles souhaiteraient intervenir sur d'autres sites que ceux classés ENS et de Lorient Agglomération, comme ceux du conservatoire du littoral par exemple.

Il a été question du dépôt des données sur le site GéoBretagne et de faire le lien entre l'OCLM et l'Observatoire de l'Environnement en Bretagne.

Enfin, les bénévoles souhaitent structurer la gouvernance de l'OCLM par un Comité de Pilotage en intégrant les associations dans les comités techniques. Cela permettra de définir les plans d'actions avec les bénévoles et la commune concernée.



Photographies: Caroline CALLE

Texte : Téo BIGLIETTI





